

PassArt Les harmonies conflictuelles

Monique Langlois

Volume 44, numéro 181, hiver 2000–2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53023ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Langlois, M. (2000). PassArt : les harmonies conflictuelles. *Vie des arts*, 44(181), 49–56.

PassArt

du 3 mai au 3 septembre 2000 Rouyn-Noranda

Elaine ABERMAN, RE, Christiane AINSLEY, Jocelyne AIRD-BÉLANGER, Danyèle AIN, Guy-Ann ALBERT, Josette ALLARD, Jocelyne ALLOUCHERIE, Marie-DI, Danielle APRIL, Raymonde APRIL, Pascale ARCHAMBAULT, Pierre ARCHAMBAULT, Michèle ASSAL, Kay RUBANEL, Francine RUBIN, Roger ADIBERT, Diane AUGER, Emmanuel AVENEL, Pierre AYOT, Sylvette BABIN, Éric BAILLARGEON, Marcel BARBERAU, Jacques BARIL, Linda BARIL, Louise BAITEAU GRANNARY, Daniel BARROW, Guylaine BEAUCHEMIN, Pierre BAUDOIN, Nycol BEULIEU, Martin BEUREGARD, Francine BEUVAIS, Lise BÉGIN, Anne BÉLAND, Luc BÉLAND, Chantal BÉLANGER, Sylvie BÉLANGER, Paul BÉLIVEAU, Stéphane BÉLIVEAU, Véronique BELLEMARE BRIÈRE, Lorraine BÉNIC, Claude-Philippe BENOÎT, Jacques BENOÎT, Lilliana BEREZOWSKY, André BERGERON, Sophie BERGERON, Carol BERNIER, Yolande BERNIER, François-Marie BERTRAND, Anne BÉAUBÉ, BGL, Ann BILLODEAU, Marie BINEAU, Danielle BINET, Thérèse BLANCHET DOLBEC, Pierre BLANCHETTE, Héléne BLOUIN, Suzanne BLOUIN, Elaine BOILY, Martin BOISSEAU, Philippe BOISSONNET, Catherine BOLDUC, Christine BOLDUC, Yannick BORREMANS GÉLINAS, Anne-Marie BOUCHARD, Chantale BOUCHARD, Denise BOUCHARD, Ginette BOUCHARD, Jacqueline BOUCHARD, Laurent BOUCHARD, Sylvie BOUCHARD, Lucille BOUCHER, Céline BOUCHER, Claude Bouffard, Doris BOUFFARD, Louis-Ferdinand BOUGIE, Irène BOULANGER MICHARD, Diana BOULAY, Louise DURBERU, Pierre BOURGAULT, Édith BOURGET, Reine BOUTHAT, Sylvain BOUTHILLETTE, Luc BOYER, Eva BRANDL, Nicole BRAZEAU, Gaétane BRÉTON, Jean-Yves BRIE, Louis BRIEN, Micheline BRODEUR, Francine BROUILLARD, Chantal BRULOTTE, Adèle BRUNEAU, Louise BRUNELLE, Paul Bureau, Steve DURAMAN, Caroline BUSSIÈRES, Maude BUSSIÈRES, Réal CALDER, Laurence CARDINAL, Marcel CARON, Nathalie CARON, Janine CARREAU, Diane CARTIER-ROFONTAINE, Joceline CHABOT, Thérèse CHABOT, Joanne CHAGNON, Henriette CHAÎNÉ, François CHALIFOUR, Deborah CHAPMAN, Shawn CHAPPELLE, Jacques CHARBONNEAU, Andrew CHARTIER, Pier CHARTRAND, Christian CHAUVEAU, Dalia CHAUVEAU, Pierre CHÉNIER, Renée CHEVALIER, Nicole HUNG, Terry CIPELLETTI, Jacques CLÉMENT, Huguette CLOUTIER, Paul CLOUTIER, Suzanne CLOUTIER, Sylvie CLOUTIER, Christina COLEMAN, Sylvie DANEAU BOURGEDIS, Thomas CORRIVEAU, Mario CÔTÉ, Denise CÔTÉ HIBAULT, Gisèle COTNOIR LUSSIER, Claudine COTTON, Sylvie COTTON, Luc QUACHESNE, Marie-France COURNOYER, Danielle COUTURE, Micheline COUTURE, Linda COVIT, Lorle COWELL, COZIC, Anna-Louise CRAGO, Monique RÉPAULT, Geneviève CRÉPERU, Marie GUERRIER HÉBERT, Alain CUSSON, Jackie YTRYNBAUM, Lorraine DAGENAIS, Chantal RAN, Lilliane DAIGLE, Ginette DAIGNEAULT, ve DAMIE, Gérard DANSENEAU, Jacinto APONTE, Charles DAUDELIN, Éric DAUDELIN, Dennis DAY, Marcel DÉCARIE, Jean-Pierre EMERS, Nathalie DEROME, René DEROQUIN, Martin DESILETS, Martine DESLAURIERS, Marie-Josée DESROCHERS, Jacques DESRAUISSEAU, Alessandra DI NOTO, François DION, Chantale DIONNE, Madeleine DORÉ, Nicole DORÉ BRUNET, Lallie DOUGLAS, Héléne DUBOIS, Michèle DROQUIN, Benoît DUBÉ, Ariane DUBOIS, Clémence DUBOIS, Louise DUBREUIL, Suzanne DUBUC, Martin DUFRASNE, Patrice DUHAMEL, Élise DUMAIS, Mathieu DUMONT, Elisabeth DUPOND, Raymond DUPUIS, Robin

DUPUIS, Yolande DUPUIS, Yves DUARAND, Renée DUROCHER, Marc DUTIN, Andrew DUTKEWYCH, Lucie DUVAL, Renée DUVAL, Rache ECHENBERG, Victoria EDGAR, Susan EDGERLEY, Dennis EKSTEDT, Jean Louis EMOND, Joanna EMPAIN EVERGON, Paterson EWEN, Thomas EWEN, Catherine FRAISH, Patrice FAVREAU, Diane FERLAND, The FLATORS, Alain FLEURANT, Louis Hugues FONTAINE, Denis FORCIER Ormsby K. FORD, Normand FORGET Julie-Christine FORTIER, Nathalie FORTIER, Odette FORTIER AUCLAIR Jérôme FORTIN, André FOUANELLE Hannah FRANKLIN, Gray FRASER Yvette FROMENT, Aline GADOURY Caroline GAGNÉ, Louise GAGNÉ Nataly GAGNÉ, Nathacha GAGNÉ Éric GAGNON, Francine GAGNON Prina GAGNON, Yechel GAGNON Chantal GAINARD, Emmanuelle GALLAND, Marc GARNEAU, Martine GARNIER GHYS, Yves GAUCHER Jean GAUDET, Violaine GAUDREAU Pierre GAUVREAU, Bruno GÉARARD Denyse GÉRAIN, Roger GHYS, Martine GILBERT, Miki GINGRAS, Chantale GIRARD, Monique GIRARD, Marie France GIRAUDON, Jennifer GLASGOW, Gaétane GOQBOUT, Yves GONTHIER, Betty GOODWIN, Russe T. GORDON, Claire-Marie GOSSELIN Diane GOUGEON, Héléne GOULET Michel GOULET, Rose-Marie GOULET

John K. GRANDE, Gilles GRÉGOIRE, Paul GRÉGOIRE, Suzanne GRAISÉ, Thomas GRONDIN, Michel GUAY, Françoise GUÉNETTE Martin GUÉRIIN, Massimo GUERRERA, Charles GUILBERT, Héléne GUILMAINE, Noëlla GUILMETTE, David HALL, Isabelle HAYEUR Catherine HÉBERT, Danielle HÉBERT, Ghyslain HÉNAULT, Nelson HENRICKS, Cynthia HEUSER ROUSSELLE, Tam HO, Daniel HOGUE Jonathan HOPE, Tom HOPKINS, Colette HOUDE, Camille HOULE Gisèle HOULE, Jacques HURTUBISE, Laura J. LEFAVE, Guylaine JACQUES, Nicole JALBERT, Jocelyn JEAN, Raymonde JODOIN Harlan JOHNSON, Suzanne JOLY, Julianna JOOS, Suzanne JOUBERT Diane JOYAL, Thérèse JOYCE GAGNON, Ginette JUBINVILLE Elizabeth KAINE, D. KIMM, Peter KRAUSZ, Francine LABELLE Jocelyne LABRECQUE, Thérèse LACASSE, France LACHAÎNE Guillaume LACHAPPELLE, Rémi LACOSTE, Gualtan LACROIX, Paul LACROIX, Richard LACROIX, Céline LAFLAMME, Guy LAFONTAINE Natalie LAFORTUNE, Alain LAFRAMBOISE, David LAFRANCE, Jean Pierre LAFRANCE, Luc LAFRENIÈRE, Chantal LAGACÉ, Danièle



Gaétane Godbout
Le langage des pierres
 Édifice Aubainerie
 Photo: Gilles Grégoire



Les ce

PassArt : PASSAGE 1999-2000

Les harmonies

Par Monique Langlois

Le passage de l'année 1999 à l'année 2000 était une occasion idéale pour faire le point sur les tendances actuelles en arts visuels au Québec. D'où la décision d'exposer 2000 œuvres et de monter l'exposition *PassArt: Passage 1999-2000*, qui s'est tenue du 3 mai au 3 septembre 2000 à Rouyn-Noranda. Toutes les disciplines étaient représentées : peinture, sculpture, estampe, photographie, installation, techniques mixtes, performance, vidéo, technologies nouvelles, etc. Les commissaires ont regroupé les œuvres de 635 artistes professionnels originaires du Québec.

J'étais l'une des commissaires. Si je tiens à parler de PassArt, c'est afin de proposer des pistes de réflexion sociologique suscitée par son organisation et sa réalisation. Quelles seront les retombées à long terme? Peut-on espérer que l'événement aura une influence sur l'intérêt du public envers les arts visuels, tant en région que dans les grands centres du Québec?

Le budget d'un demi-million de dollars provient de subventions fédérale, provinciale et municipale, ainsi que de contributions d'entreprises et d'organismes publics et privés. À titre de comparaison, mentionnons que la dernière *Biennale di Venezia*, avec 300 artistes, disposait d'un budget de 20 millions de dollars. La présence d'un thème constitue une autre différence entre l'événement *PassArt* et une biennale. Le thème retenu, *Passage*, était très englobant, ce qui a permis à un très grand nombre d'artistes de soumettre leur dossier et a incité le regroupement des œuvres par sous-thèmes : *Formes nomades*, *La rive-miroir*, *Traverse*, *L'affirmation*, témoignant ainsi de la *Pluralité des regards* des artistes.

Un autre point à souligner concerne l'objectif de s'associer avec la population locale. En ce sens là, le projet du groupe *Les Correspondances* de Montréal (Monique Langlois, commissaire), un échange de lettres entre

leurs membres et des résidents de Rouyn-Noranda a permis la création de liens entre les protagonistes. Il en est résulté une *Correspondance à plusieurs mains*, ensemble de douze œuvres incluant des textes, des images et des objets qui avaient fait partie des échanges de lettres. *Les yeux rouges* (Sylvie Cotton, commissaire), soit

Gilles Mihalcean
Autoportrait de Dieu (pour mon père)
 Église orthodoxe russe
 Photo : Danielle Binet





Cent jours de la création
Projets et fragments
Photo : Gilles Grégoire



Rock Lamothe
L'arbre rouge
Photo : Danielle Binet

conflictuelles

vingt-quatre heures de performance et d'art action, les 4 et 5 août, à l'amphithéâtre extérieur du lac Osisko, invitait le public à participer, tout comme *Ceci n'est pas un colloque* qui à toutes fins pratiques est devenu une table ronde et à certains moments un débat sur l'art produit aujourd'hui.

On peut parler d'une exposition en plusieurs temps : le vernissage a eu lieu le 3 mai au Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, le volet du 19 rue Principale a commencé à la mi-mai, les installations intérieures et extérieures ont pris place au cours du mois de juin et la quinzaine de la vidéo s'est tenue en août. Le dernier événement était la présentation des œuvres des *Cent jours de la création* résultant de la production d'une œuvre par jour par six artistes de différentes régions du Québec (Abitibi-Témiscamingue, Bas-Saint-Laurent, Montérégie, Montréal, Québec). Plusieurs vernissages ont ponctué l'ensemble de l'événement.

DES LIEUX D'EXPOSITION INUSITÉS

Le concept de l'événement a amené l'art dans la ville, dans des lieux relativement inusités pour y présenter des expositions : les commerces de la rue Principale (dont le 19, un édifice de quatre étages, ancien bar de danseuses), des restaurants, des églises, des écoles, des usines, des bureaux, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, plusieurs parcs, etc. Plus d'une cinquantaine de lieux. La ville a été prise d'assaut avec tous les avantages que cela représente pour la diffusion de l'art et quelques désavantages au moment du montage dans des locaux inhabituels qu'il a fallu rendre adéquats.

Le but principal des responsables de *PassArt* était de présenter une mosaïque de l'art québécois produit aujourd'hui et à leur crédit je dirais que c'est un assemblage d'éléments hétérogènes artistiques qu'ils nous ont présenté, un « patchwork » dont la

présentation rejoint celle des foires de galeries d'art, ou encore l'esprit des Salons des XVII^e et XVIII^e siècles, avec leurs tableaux accrochés du sol au plafond, et faisant ainsi un clin d'œil à l'histoire de l'art.

En dépit de certaines critiques négatives, l'événement dans son ensemble donnait une bonne idée de la situation des arts visuels au Québec. L'effet était celui d'une gigantesque mosaïque d'œuvres aux contenus et aux formes différentes qui attestait de l'esprit du Baroque.

UNE SENSIBILITÉ BAROQUE

Le Baroque renvoie au mythe dans lequel les éléments hétérogènes coexistent, se coordonnent et se multiplient répondant au concept de « composition ouverte », un type de composition picturale qui en raison de la multiplicité de scènes autonomes juxtaposées donne l'impression que le tableau se poursuit hors du cadre et



Céline Laflamme
Sans titre
Photo: Gilles Grégoire



Jacques Baril
Les terres inaccessibles
Photo: Gilles Grégoire



Gaétane Godbout
Performance à la presqu'île du lac Osisko
Photo: Danielle Binet

invite le regardeur à la participation. Sous un désordre apparent — l'obscurité est un critère de reconnaissance du Baroque — les contradictions entre les œuvres sont maintenues mais ne sont pas dépassées en tant que telles. C'est pourquoi il est possible de parler d'une « harmonie conflictuelle » à propos de *PassArt*, un événement qui témoigne de l'air du temps.

L'intérêt avec la métaphore du baroque est que son vitalisme conduit au « présentéisme » : l'événement est « ici et maintenant », en direct. Il est impossible de ne pas souligner le « présentéisme » d'une exposition en continu devenant pendant quatre mois. Il faut rappeler que l'objectif principal était de faire un constat des pratiques actuelles en arts visuels au Québec et, par ce biais, de rendre l'art actuel et l'art contemporain accessibles à un public élargi, de les sortir des « chapelles » d'experts et d'amateurs avisés grâce auxquelles ils se

développent. Néanmoins, la situation représentait une arme à deux tranchants car ce sont les goûts des commissaires et d'un public déjà acquis qui se trouvaient mis en cause.

D'UN PUBLIC ÉLARGI À LA QUESTION DU GOÛT EN ART

Le fait que tout passant pouvait « tomber » sur une œuvre d'art au parc, dans un commerce ou une résidence, et ce à n'importe quel moment de la journée, suppose un public élargi. D'ailleurs, des visiteurs rencontrés au Parc Botanique se demandaient, en raison d'installations dispersées sur son site, si c'était vraiment de l'art? Une réponse leur était donnée par l'énoncé graphique *ART* inscrit au moyen d'un médium pictural fluorescent sur la clôture Frost située à proximité du lac Osisko¹. Mais ce genre d'interrogation met en évidence qu'il faut être cultivé pour savoir reconnaître ce qui est de l'art et ce qui



Luc Boyer
Énergie vitale
Photo: Gilles Grégoire

¹ Cet in situ intitulé Art - La clôture Frost, est l'œuvre de Isabelle LeLarge (Jocelyne Connolly, commissaire).



BGL
La piscine municipale
 Photo : Marcel St-Pierre



Pierre Bourgault
May-day
 Photo : Gilles Grégoire

ne l'est pas. Elle force à se pencher sur la place de la culture dans la société dans laquelle nous vivons. Il s'agit d'une société de masse qui elle-même oblige à parler de consommation de masse. C'est pourquoi il faut faire une distinction entre objets d'usage courant et œuvres d'art, car ces dernières se distinguent des produits de consommation dont la durée dépasse à peine le temps de les préparer. Aucune allusion négative n'est faite ici à une diffusion « normale » des œuvres d'art mais plutôt au fait qu'il ne faut pas les réduire à des objets sans importance même si certaines formes d'art sont éphémères.

PENSER AUTREMENT

PassArt oblige à se demander quels sont les lieux et les moments d'une exposition artistique et quels sont les artistes qui en font partie. Or, l'événement a été présenté en région au passage d'un millénaire à l'autre dans le but de faire un constat

sociologique de la pratique artistique au Québec. C'est ce qui a exigé un nombre impressionnant d'œuvres, donnant ainsi à beaucoup d'artistes l'occasion de se faire connaître. S'il est vrai que chaque exposition réinvente l'art en reposant la question de ses limites, la diversité des œuvres, des plus traditionnelles aux plus avant-gardistes, et l'occupation de

Sylvie Cotton
Performance dans les rues de Rouyn
 Photo : Gilles Grégoire



Nathalie Lafortune
Installation dans les appartements
 au 19 rue Principale
 Photo : Gilles Grégoire



lieux intérieurs et extérieurs inhabituels invitent à réfléchir sur les effets réciproques de l'artistique et du quotidien. Le fait de bouleverser les règles du jeu favorise-t-il la fréquentation d'une exposition et contribue-t-il à l'émergence d'un nouveau public? Surtout si l'exposition prend place dans une région éloignée.

Il vaudrait peut-être mieux s'accorder un délai de réflexion avant de tenter de répondre en profondeur à toutes ces questions. On sait déjà que 6 232 personnes ont visité Le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, le 19 rue Principale et L'Écart... un lieu d'art actuel. Il est difficile de savoir de quelles régions provenaient les visiteurs



Andrew Chartier
Jardin de roses
Photo: Gilles Grégoire

et il est impossible de connaître le nombre de ceux qui ont vu des œuvres dans les autres lieux qui faisaient partie de l'événement. Assurément, une partie plus grande de la population locale a sûrement été amenée à fréquenter des œuvres d'art et a incité des visiteurs d'autres régions du Québec à venir à Rouyn-Noranda durant les quatre mois de l'événement.

Ainsi, *PassArt* a-t-il permis de trouver des œuvres associées à tous les genres et à tous les styles. Leur diversité incite à confirmer la proposition selon laquelle il n'y a pas *un* art mais bien *des* arts au Québec en ce tournant du siècle. Combiné à une manière différente de les exposer, cet « état des choses » conduit à établir une analogie avec la sensibilité baroque qui elle-même mène à la problématique du « bon » goût et de la culture. En somme, pour comprendre

PassArt, il faut penser autrement. Les organisateurs l'ont fait, les commissaires ont dû oublier momentanément des exigences jusque-là considérées comme normales, en raison du grand nombre d'œuvres, de contraintes reliées à leurs dimensions, à leur accrochage et au budget alloué. C'est pourquoi l'exposition a été stimulante à plus d'un point de vue. On s'est aperçu qu'un événement de cette ampleur était justifié, qu'il était possible de s'associer avec la population locale et que des liens pouvaient être établis entre des artistes de différentes régions du Québec. Il suffit de penser aux vernissages spontanés lors du montage des installations d'artistes venus d'autres villes. Les commissaires eux-mêmes, en raison des réunions préalables à l'événement et de l'obligation de trouver des solutions à des imprévus, ont appris à

se connaître et à travailler ensemble pour arriver à constituer un « musée » dispersé dans la rue, dans la ville, voire dans le paysage quotidien de Rouyn-Noranda. Une telle expérience a favorisé une rencontre où les œuvres et le public se sont constitués réciproquement : en fait, il s'agit d'une expérience qui a marqué temporairement le monde de l'art québécois et dont les retombées sont encore à venir : une histoire à suivre.

Extrait de la conférence prononcée le 5 novembre 2000 à Québec devant des membres de l'Association des anciens de l'école des Beaux-Arts de Québec.



PassArt une réalisation du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda en collaboration avec Événements 3L

Isabelle Lelarge
ART - La clôture Frost
Photo : Gilles Grégoire

Les artisans du projet :

Conception et direction
Louise Boudreault

Président d'honneur
Jean-Charles Coutu

Responsable culturel
Jean Dumont

Chargée de projet
Julie Lapointe

PassArt et ses commissaires :
Nécessaire pluralité des regards
Jean Dumont

Célébrations privées
Chantal Boulanger

Formes nomades
Jocelyne Connolly

Présence créatrice : l'art de la situation
Sylvie Cotton

De l'estampe considérée non comme un ghetto mais comme un microcosme
Gilles Daigneault

Un art du temps
Étienne Desrosiers

Les affirmations
Madeleine Doré

Des poètes et des géomètres
Madeleine Forcier

La rive-miroir
Guaitan Lacroix

L'incessante actualité du regard
Laurier Lacroix

Traverse
Monique Langlois



EST UN ÉVÉNEMENT QUI A RÉUNI DEUX MILLE ŒUVRES À ROUYN-NORANDA

ENTRE LE 3 MAI ET LE 3 SEPTEMBRE 2000.

635 ARTISTES, LA PLUPART DU QUÉBEC ET CERTAINS DU CANADA,

PARTICIPENT AU PROJET. PEINTRES, PHOTOGRAPHES, SCULPTEURS, GRAVEURS,

ARTISTES DE LA PERFORMANCE SONT AU RENDEZ-VOUS. QUELQUES-UNS D'ENTRE EUX

CRÉENT SUR PLACE DANS DES LIEUX INTÉRIEURS ALORS QUE D'AUTRES INTERVIENNENT

DIRECTEMENT EN PLEINE NATURE. UN ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS EST PRÉSENTÉ, DONT

LES CENT JOURS DE LA CRÉATION, OÙ SIX ARTISTES CRÉENT UNE ŒUVRE PAR JOUR

PENDANT CENT JOURS, **LES YEUX ROUGES**, OÙ UNE QUARANTAINE D'ARTISTES

DE LA PERFORMANCE SE PRODUISENT DURANT 24 HEURES À LA PRESQU'ÎLE

DU LAC OSISKO ET ENFIN, UN FORUM DE DISCUSSION **CECI N'EST PAS UN COLLOQUE**

FAIT LE POINT SUR **L'ART EST ICI, L'ART EST DANS LA MAISON**.

AVEC CETTE MULTITUDE DE PROJETS, COMMENT NE PAS ÉTABLIR

UN CERTAIN CONSTAT DE LA PRATIQUE ARTISTIQUE EN CETTE FIN DE MILLÉNAIRE ?

C'ÉTAIT L'OBJECTIF DE PASSART.

LOUISE BOUDREAUULT, DIRECTRICE DE PASSART

